



Par une équipe d'éducateurs et de parents
inspirés par **DON BOSCO**
coordonnés par **JEAN-MARIE PETITCLERC**

MAME

Par une équipe d'éducateurs et de parents
inspirés par **DON BOSCO**
coordonnés par **JEAN-MARIE PETITCLERC**



MAME

*Il y a trois langages :
le langage de la tête, le langage du cœur, le langage des mains.
L'éducation doit s'orienter dans ces trois directions.*

Pape François

(Discours aux participants du Congrès mondial sur l'éducation, 21 novembre 2015)

*Ouvrage collectif placé sous la direction de Jean-Marie Petitclerc,
Salésien de Don Bosco*

Ont participé à la rédaction :

Religieux salésiens de Don Bosco :

Daniel FEDERSPIEL, provincial
Jean-Marie PETITCLERC, vicaire du provincial,
coordinateur du réseau « Don Bosco Action Sociale »
Xavier DE VERCHÈRE, économiste provincial,
aumônier général des Scouts et Guides de France
Xavier ERNST, délégué à la pastorale des jeunes
Emmanuel BESNARD, directeur de « Valdocco Formation »

**Religieuses salésiennes de Don Bosco
(Filles de Marie-Auxiliatrice)**

Anne-Flore MAGNAN, éducatrice spécialisée
Michèle DECOSTER, formatrice
Joëlle DROUIN, animatrice en pastorale
Sandrine GILLES, animatrice en pastorale

Jeune du Mouvement salésien des jeunes

Anne-Florence PERRAS, consultante et enseignante à l'université

**Parents de l'Association des anciens élèves
et amis de Don Bosco**

Claire et Mickaël CRUBLET
Bénédicte et Fabrice PONCET



INTRODUCTION

« Comment saviez-vous qu'il y avait un cheval à l'intérieur de ce bloc de pierre ? » demanda un jour un jeune garçon au grand Michel-Ange. Il contemplait, émerveillé, une magnifique œuvre sculptée par l'artiste. Sa naïve question resta sans réponse. Mais ne nous est-elle pas posée à nous, parents, enseignants, éducateurs en tout genre, qui avons reçu la mission d'accompagner des enfants vers la pleine réalisation d'eux-mêmes ?

À l'image d'une sculpture qui se réalise à petits coups de marteau et de ciseau dans l'atelier de l'artiste, chaque enfant est un chef-d'œuvre dont le dévoilement se fait par petites touches. Mais à la différence de la pierre inerte, l'enfant peut prendre une part active à cette réalisation. Il a besoin pour cela de rencontrer autour de lui des « révélateurs de talents » qui lui font confiance et lui fournissent un cadre porteur, propice à la découverte et au déploiement de ce qu'il a de meilleur.

C'est tout l'objet de ce livre de proposer, en plus d'éclairages scientifiques, des outils concrets et des ressources pour accompagner les enfants vers le déploiement heureux d'eux-mêmes. Car développer ses talents et devenir soi, c'est tout un.

Dans cette aventure, un sculpteur expérimenté nous guidera : Don Bosco, grand éducateur du ^{xix}^e siècle proclamé « père et maître de la jeunesse » par saint Jean-Paul II. Son art éducatif, mis en pratique depuis plus d'un siècle et demi, a gardé toute sa pertinence aujourd'hui. C'est du moins la conviction profonde et l'expérience des auteurs de cet ouvrage – membres de la famille

salésienne¹, religieux salésiens de Don Bosco, religieuses Filles de Marie-Auxiliatrice, parents d'enfants et d'adolescents fréquentant les maisons salésiennes, et grands jeunes ayant bénéficié de cette pédagogie.

UNE PÉDAGOGIE INCARNÉE

« Sans affection, pas de confiance ; sans confiance, pas d'éducation. » Tel est le fil rouge de la pensée de Don Bosco. Éduquer nécessite la création d'un lien de confiance avec l'enfant, et cela n'est possible que si l'enfant sent le regard de bienveillance porté sur lui. Cette certitude, Don Bosco se l'est forgée à partir de sa propre histoire².

Il ne fut pas un théoricien en matière d'éducation. Il n'a jamais songé à échaufauder ce que l'on pourrait véritablement qualifier de « traité pédagogique ». Au contraire, très attentif à la vie, il s'est toujours méfié d'un excès de didactique en la matière. Son livre, ce fut sa vie. Pour lui, l'éducation ne fut pas d'abord un objet de théorie mais une pratique. En ce sens, elle relève plus de l'art que de la science, du « savoir-faire » que du « savoir ».

Si l'approche salésienne de cet art éducatif est très pragmatique, il ne s'agit pas cependant d'une succession désarticulée d'interventions éducatives et de réflexions pédagogiques. Existe entre elles une unité qui a été vécue plutôt qu'exprimée clairement : l'expérience éducative salésienne est imprégnée d'une douceur, d'une joie et d'un esprit de famille caractéristiques.

1. La congrégation des Salésiens a été fondée par Don Bosco en 1859 à Turin, avec une quinzaine de jeunes qu'il accompagnait depuis plusieurs années. En 1872, il a fondé avec Marie-Dominique Mazzarello l'Institut des Filles de Marie-Auxiliatrice, branche féminine de la congrégation.

2. Cf. brève présentation de la vie de Don Bosco, en annexe, p. 205.

La méthode pédagogique mise au point par Don Bosco repose sur la triade « raison – religion – affection », chaque terme devant être éclairé par les rapports qu'il entretient avec les deux autres. Car Don Bosco avait bien conscience du risque de dérive qui sous-tendrait l'isolement d'un élément de ce système. La caractéristique fondamentale de la pédagogie salésienne réside donc dans l'équilibre entre ces trois pôles, garant d'une juste relation avec l'enfant qui grandit.

UNE SPIRITUALITÉ DE L'ÉDUCATION

Don Bosco nous a légué non seulement un héritage sur le plan pédagogique, mais aussi une véritable spiritualité de l'éducation fondée sur le verset de Marc : « *Celui qui accueille un enfant en mon nom, c'est moi qu'il accueille*¹. » Autrement dit, il s'agit de fonder la relation éducative sur la trilogie constitutive de la démarche du disciple du Christ : croire, espérer et aimer.

Éduquer à la suite de Don Bosco, c'est d'abord « croire » en cet enfant, en cet adolescent que nous rencontrons. « Je crois en toi, j'ai confiance en tes possibilités, je me fie à toi... » L'éducateur salésien cherche constamment à souligner les réussites de l'enfant et, en cas d'échec, il stimule ses capacités à le dépasser. Faire confiance à un enfant, c'est aller à la découverte de ses richesses en refusant les idées toutes faites à son sujet.

Éduquer à la suite de Don Bosco, c'est aussi espérer avec l'enfant. « Le Salésien ne gémit jamais sur son temps », aimait dire Don Bosco. On ne peut aider un enfant à bâtir des projets si on ne lui présente que le côté négatif des choses. Pour progresser, l'enfant a besoin de mémoriser des réussites. Espérer avec

1. Mc 9, 37.

lui, c'est faire alliance avec lui pour bâtir un monde plus juste et plus fraternel.

Éduquer à la suite de Don Bosco, c'est enfin et surtout aimer l'enfant, c'est-à-dire tout à la fois l'accueillir comme il est et désirer qu'il grandisse par un incessant dépassement de lui-même, dans un profond respect de sa personnalité. Une affection authentique n'enferme pas l'enfant dans les souhaits et les projets de l'adulte, mais veille à l'éclosion et au développement de ses talents.

FAIRE GRANDIR LES TALENTS DE NOS ENFANTS

Comment aider l'enfant à faire fructifier ses talents, comme dans la « parabole des talents » que nous commenterons à la fin de ce livre¹ ? Pour répondre à cette question, nous proposons un parcours en quatre étapes, qui permettra de :

- découvrir à la lumière de la science pourquoi les talents sont si multiples et si divers ;
- identifier des leviers pour favoriser l'éclosion et le développement des talents chez l'enfant et l'adolescent ;
- opérer un discernement des talents à l'aide de la relecture d'expérience ;
- porter un regard plus spirituel sur les talents et leur finalité.

Puisse le lecteur, qu'il soit parent, enseignant, éducateur ou animateur, croyant ou non, recueillir au long de ce parcours tout ce qui pourra l'aider à accomplir sa mission, au service du déploiement plein et heureux des enfants qui lui sont – ou seront – confiés.

1. On trouvera un commentaire de la parabole des talents (Mt 25, 14-30) dans la dernière partie, p. 180.

SOMMAIRE

Partie 1

POURQUOI DES TALENTS SI DIVERS ? LA SCIENCE NOUS ÉCLAIRE13

- Les différentes facultés cognitives
- La multiplicité des formes d'intelligence

Partie 2

FAVORISER L'ÉCLOSION ET LE DÉVELOPPEMENT DES TALENTS..... 53

- Accompagner à la manière de Don Bosco
- Le rôle primordial des parents
- Le rôle spécifique des tiers
- Des pistes spécifiques en fonction des différentes formes d'intelligence

Partie 3

DISCERNER LES TALENTS ET LEUR DONNER SENS 143

- Discerner les talents de l'enfant par la relecture d'expérience
- Discerner jusqu'où pousser un enfant à déployer un talent
- Découvrir un sens aux fragilités et aux limites de l'enfant

Partie 4

LES TALENTS, DES DONS EN VUE D'UNE MISSION ? 177

- Recevoir le don et l'assumer
- Des talents qui confèrent à chacun un rôle unique

ANNEXES..... 197

- Prières pour diverses circonstances
- Brève présentation de la vie de Don Bosco
- Répertoire de jeux

Partie I

POURQUOI DES TALENTS SI DIVERS ? LA SCIENCE NOUS ÉCLAIRE



« Quels sont mes talents ? » S'il est une question à laquelle la majorité des adultes peine à répondre dans le domaine du développement personnel, c'est bien celle-là ! En effet, beaucoup de personnes ont l'impression de ne pas avoir de talents extraordinaires ou précis. Répondre à cette question est pourtant essentiel pour savoir qui nous sommes et reconnaître cette part que nous seuls pouvons offrir aux autres.

Une des grandes croyances liées à cette question est qu'un talent serait forcément une aptitude rare ou spectaculaire. Or, nous ne serons pas tous Léonard de Vinci, Archimède ou Aristote, ce qui tombe bien puisque nous n'y sommes pas appelés. En revanche, nous sommes appelés à découvrir ce que nous sommes pour pouvoir nous donner le plus pleinement possible au monde.

Le talent est une capacité à comprendre ou à réaliser certaines choses, à adopter un mode de fonctionnement particulièrement approprié. Certains sont évidents, comme une grande dextérité ou l'oreille absolue, mais la plupart sont discrets, subtils à déceler, car ils se cachent dans des choses que nous pensons ordinaires. Par exemple, arriver à voir toujours le côté positif d'une situation, ou anticiper et gérer l'emploi du temps et l'organisation de ses cinq enfants, ou bien comprendre les problèmes dans leur ensemble pour trouver des solutions, ou encore être à l'écoute de son corps et ressentir physiquement chaque émotion. Le talent est de l'ordre de l'exceptionnel mais pas forcément de l'extraordinaire. Il nous est profondément naturel.

À la différence des talents, les compétences sont des capacités acquises par l'expérience, l'entraînement ou la formation. Mesurables, observables, fruits de la pratique et de la connaissance, les compétences s'expriment par des verbes d'action. Une

personne peut dresser la liste de ses compétences en répondant à la question : « Qu'est-ce que je sais faire ? »

« Pour avoir du talent, il faut être convaincu qu'on en possède¹. » Nous possédons tous des caractéristiques innées qui nous confèrent des talents potentiels. Nos talents sont le fruit d'une combinaison unique de forces et d'aptitudes. Ils se révèlent dans notre vie quotidienne, dans notre vie personnelle, dans nos relations avec les autres, dans nos loisirs, dans le domaine professionnel.

Nos talents sont un potentiel appelé à se développer, car nous avons une emprise sur nos inclinations naturelles. Le talent est cette aptitude dormant en chaque enfant, qu'il va falloir réveiller. Comme une graine semée en lui et qui nécessite une bonne terre et des soins appropriés pour se développer.

S'il possède un talent dans un domaine, votre enfant pourra plus facilement y atteindre un niveau d'excellence et son apprentissage sera facilité. Néanmoins, il lui faudra du travail pour réussir à maîtriser ce talent. Seul l'entraînement permet l'excellence ; le talent est un tremplin qui permet d'y accéder plus facilement.

Il se peut aussi que certains talents restent cachés, parce qu'on n'a jamais eu l'occasion de les découvrir et de les utiliser.

Si certains pensent que les talents de l'enfant vont se révéler à lui de manière évidente, voire magique, ils risquent fort d'être déçus ! En réalité, les talents se décèlent progressivement au cours des expériences et des apprentissages. Ils ont besoin d'être reconnus et encouragés. En effet, la plupart du temps, l'enfant qui les possède ne s'en aperçoit pas, il ne se rend pas compte que

1. G. FLAUBERT, *Salammbô*, Paris, Michel Lévy, 1862.

tout le monde ne peut agir comme lui. Ce qu'il fait lui semble si naturel qu'il ne comprend pas que les autres ne puissent en faire autant. Le parent, l'enseignant, l'éducateur, le tiers ont donc un rôle important à jouer dans la prise de conscience par l'enfant de ses talents, puis dans l'accompagnement de leur déploiement, qui nécessite volonté et persévérance.

Les talents d'un enfant sont cachés dans ce qu'il accomplit avec facilité, dans les moments où il maîtrise ce qu'il fait, où il agit avec confiance en faisant preuve d'audace. Reconnaître les talents d'un enfant suppose donc de s'ouvrir à ses petites réussites quotidiennes, d'observer attentivement son attitude, ses réactions et ses facilités à travers les différentes expériences.

C'est dans cette perspective que nous vous proposons un tour d'horizon des facultés cognitives, ces facultés indispensables à la construction de l'enfant. Et, parce que l'intelligence est aussi un ressort du talent, nous explorerons ensuite la théorie des intelligences multiples¹, afin de vous permettre, en discernant les intelligences dominantes de votre enfant, de stimuler au mieux ses talents.

1. Proposée par Howard Gardner en 1983 et étoffée en 1993.

LES DIFFÉRENTES FACULTÉS COGNITIVES

Les facultés cognitives – appelées aussi fonctions cognitives – sont les capacités de notre cerveau nous permettant d’interagir avec notre environnement et de répondre lorsque nous recevons une information. En somme, elles nous permettent d’acquérir, de consolider ou de mettre à jour nos connaissances.

Depuis les années cinquante, les découvertes en neurosciences sont en pleine expansion et nous laissent entrevoir que nous sommes loin d’avoir tout saisi dans ce domaine. Si les modèles explicitant les différentes fonctions cognitives sont nombreux, il est courant de s’accorder sur les cinq fonctions cognitives suivantes :

- le langage ;
- la mémoire ;
- l’attention ;
- la motricité ;
- le raisonnement.

Dès sa naissance, l’enfant acquiert ces « habiletés » qui se développent au fur et à mesure de sa croissance et de ses apprentissages. Il est important de noter qu’elles ne fonctionnent pas de manière indépendante les unes des autres : elles forment un « système » qui nous permet de nous adapter à notre environnement. C’est grâce à la combinaison de ces différentes fonctions que l’enfant ou l’adulte parvient à être doué dans divers domaines tels que la musique, le sport, les langues...

C'est aussi grâce à elles que l'enfant est en mesure de communiquer avec ses parents, de se souvenir d'un événement survenu il y a un an, de se concentrer sur le cours d'anglais, de se brosser les dents ou d'accumuler des connaissances.

LE LANGAGE

Le langage, oral ou écrit, est l'aptitude à exprimer une idée à l'aide de mots et à communiquer avec ceux qui nous entourent. Il regroupe de ce fait les capacités de parler, d'écrire, mais aussi d'entendre, de comprendre et de décoder.

On regroupe communément ces aptitudes en deux types d'habiletés : les habiletés expressives englobent les facultés de parler et d'écrire ; les habiletés réceptives correspondent à la faculté de comprendre le langage parlé et écrit.

Dans le langage oral, les habiletés expressives correspondent à la manière de s'exprimer : utilisation de la syntaxe et de la grammaire, articulation, rythme d'élocution, intonation... Les habiletés réceptives, quant à elles, correspondent à la reconnaissance des mots et à la compréhension des phrases.

Le langage écrit comprend les facultés de lecture et les facultés d'écriture. La lecture va permettre d'apprendre à décoder des mots, grâce au découpage d'un mot en syllabes et à la reconnaissance de la forme globale du mot inclus dans un contexte. Plus l'enfant va lire, plus il va reconnaître les mots rapidement, et plus il sera en mesure de lire de manière fluide. L'écriture met en valeur la maîtrise de l'orthographe ainsi que des règles de syntaxe et de grammaire qu'on associe à l'aide de l'emploi d'une ponctuation et d'un vocabulaire appropriés.

On distingue les troubles neurodéveloppementaux du langage (ou dysphasie, qui se manifeste généralement dans la petite enfance) et les troubles acquis à la suite d'une lésion du cerveau (aphasie).



..... POUR ALLER PLUS LOIN

Comment stimuler le langage d'un enfant¹ ?

Le langage oral et le langage écrit sont intimement liés et se renforcent mutuellement. Le langage oral permet de développer le langage écrit et inversement.

Le **langage oral** se développe grâce à la parole : en discutant avec ses parents et amis, en regardant des films, en écoutant la radio ou des livres audio, l'enfant favorisera son apprentissage du langage oral.

Le **langage écrit** peut être stimulé par l'écriture et la lecture.

Pour développer l'écriture, il est nécessaire que l'enfant puisse d'abord apprendre à exprimer ses idées en utilisant les mots justes. Plus il intégrera des mots à l'oral, plus il sera en mesure de les restituer à l'écrit. On peut lui poser des questions pour l'inciter à détailler son raisonnement. Grâce à cela, l'enfant intégrera, pas à pas, l'association entre le langage, l'écriture et la lecture. Dès son plus jeune âge, on peut lui apprendre à écrire son prénom en majuscules avec de la pâte à modeler ou de la pâte à sel pour lui donner le goût de créer des lettres tout en écrivant. On pourra ensuite lui proposer d'écrire quelques lignes, de temps en temps, à propos d'un moment qu'il a apprécié durant sa journée, sa semaine ou le mois écoulé. Il peut déposer son petit billet dans une boîte que vous pouvez relire en famille à la fin de l'année, par exemple.

1. Vous trouverez aussi des propositions concrètes au sein du chapitre 2, « La multiplicité des formes d'intelligence », p. 29.

Un autre défi consiste à transmettre le goût de la lecture à l'enfant. Pour cela, on peut lui proposer – sans le lui imposer – de lire un livre de son choix, en lui donnant des idées si nécessaire. Varier les genres littéraires stimulera son imagination : romans, bandes dessinées, livres de poésie, magazines, pièces de théâtre... Expliquer à l'enfant la (ou les) raison(s) de lire – seul ou en famille, régulièrement ou occasionnellement, de manière improvisée ou planifiée – lui permettra de donner du sens à sa lecture (par exemple, lire le soir peut installer le calme avant d'aller dormir...).

On peut proposer à l'enfant, selon son âge, de faire un résumé du livre à l'oral ou à l'écrit, ou de dessiner un moment qu'il a apprécié dans le livre. Dans tous les cas, instaurer un espace de dialogue autour des lectures de l'enfant est bénéfique pour développer le lien entre ce qu'il a lu, et la retranscription écrite ou orale de ce qu'il a compris.

.....

LA MÉMOIRE

La mémoire est notre capacité d'enregistrer et de retrouver des informations. Elle joue un rôle primordial dans toutes les activités que nous réalisons. C'est l'une des fonctions cognitives les plus importantes dans la vie d'une personne.

Nous déclarons facilement que nous avons « une bonne » ou « une mauvaise mémoire » : dans cette affirmation, on considère la mémoire comme un tout ; or, c'est loin d'être le cas. En effet, se rappeler ce que nous avons mangé la veille au dîner ne mobilise pas « la même mémoire » (si l'on peut dire !) que se souvenir que Rome est la capitale de l'Italie. En fait, le type d'information à mémoriser ou à récupérer pour répondre, par exemple, à une question qui nous est posée, implique aussi l'activité cérébrale.

Ainsi, dans le cerveau, il n'existe pas véritablement de lieu spécifique pour le stockage des informations : l'activation simultanée des neurones à divers endroits du cerveau varie en fonction de l'information à retenir.

La mémoire fonctionne par systèmes, que l'on segmente souvent selon la durée de mémorisation de l'information :

- la mémoire sensorielle, qui dure quelques millisecondes ;
- la mémoire à court terme, qui dure environ trente secondes ;
- la mémoire de travail, qui dure environ une minute ;
- la mémoire à long terme, qui dure entre quelques jours et plusieurs décennies.

C'est grâce à ces différents systèmes que l'on a la capacité de mémoriser un numéro de téléphone dans le but de le composer directement ou de l'écrire sur un papier, de retenir de façon momentanée les éléments que contient une phrase qu'on vient de lire afin de pouvoir la relier, de manière logique, à la phrase qui suit, ou de retrouver un événement du passé.

La mémoire à long terme est composée d'une mémoire explicite (apprentissage du « quoi ? ») et d'une mémoire implicite (apprentissage du « comment ? »). La mémoire explicite facilite la mémorisation des faits et des concepts (mémoire sémantique) ainsi que des événements vécus avec leur contexte, tels la date, le lieu et l'état émotionnel (mémoire épisodique). En cela, la mémoire explicite permet d'expliquer les connaissances et de les transmettre. La mémoire implicite, contrairement à la précédente, ne requiert aucune pensée consciente : elle permet de mémoriser des savoir-faire et des compétences automatisés et inconscients, donnant ainsi la capacité de les réitérer de façon routinière. Elle permet donc de mobiliser les savoirs et les connaissances et d'en faire quelque chose d'utile.



..... POUR ALLER PLUS LOIN

Comment stimuler la mémoire d'un enfant ?

Le cerveau est avant tout un muscle : plus on l'entraîne, plus il est performant ! Et ce, à tout âge, que l'on ait sept ou soixante-dix-sept ans ! Autrement dit, plus l'enfant entraînera sa mémoire, plus il mémorisera facilement des informations.

L'apprentissage par cœur, technique de mémorisation fondée sur la répétition, même s'il est parfois décrié, est assez efficace pour muscler sa mémoire ! L'enfant peut apprendre des chansons, des poésies, un rôle au théâtre... Prendre le temps de lui expliquer l'enjeu de ce type d'apprentissage sera fécond et l'aidera à en percevoir le sens.

Afin de faciliter la mémorisation, vous pouvez utiliser des astuces mnémotechniques ou des acronymes. Il est toujours plus agréable d'apprendre et de mémoriser dans un contexte ludique.

Vous pouvez aussi proposer à l'enfant de faire des associations d'idées (ou créer des associations avec lui) : il s'agit d'associer les nouvelles informations à retenir avec des éléments déjà connus (événements réels, images mentales ou histoires fictives...).

Le regroupement des informations en différentes catégories peut également être une technique qui lui permettra de mémoriser plus facilement un plus grand nombre d'éléments. Prenons l'exemple d'une liste de courses : si j'ai 8 aliments à acheter, je peux les regrouper en 3 catégories, et ainsi retenir que je dois acheter 3 légumes, 3 fruits et 2 produits laitiers.

.....

L'ATTENTION

Fonction cognitive complexe mobilisant tous les sens, l'attention correspond à la capacité d'être en alerte face à un environnement externe (son, image, odeur...) ou interne (pensée). L'attention comprend la faculté de se concentrer sur une tâche donnée, en faisant abstraction de ce qui se passe autour de soi. La durée du maintien de l'attention varie en fonction de l'âge de l'enfant. En effet, l'attention est très sensible aux interférences : rechercher une attention continue est donc impossible.

Comme nous l'avons déjà mentionné, plusieurs fonctions cognitives sont reliées entre elles. L'attention est par exemple nécessaire au fonctionnement optimal de la mémoire et du raisonnement. En effet, une personne qui ne serait pas attentive aux instructions données par son interlocuteur – lui expliquant la route à prendre pour rejoindre sa destination – aura de la difficulté à retrouver son chemin, même si elle ne présente aucun trouble de la mémoire.



..... POUR ALLER PLUS LOIN

Comment stimuler l'attention d'un enfant ?

Bien sûr, on adaptera le type de stimulation à l'âge de l'enfant ou de l'adolescent.

Colorier ou réaliser un dessin (par exemple une rosace ou un mandala) permet à un enfant (et même à un adulte !) de développer sa concentration. En effet, cette activité demande à l'enfant de porter toute son attention sur le dessin et le ramène à l'instant présent. Cette concentration, favorisée par les formes géométriques répétées, apporte naturellement un état de calme chez l'enfant.

Proposer une activité à la fois, en donnant à l'enfant une consigne courte et claire, accompagnée d'un appui visuel et d'une démonstration, lui permettra de focaliser plus facilement son attention.

Des exercices de relaxation ou de respiration, pour prendre conscience de son corps, peuvent aussi être très efficaces, qu'ils soient pratiqués en amont, au cours ou à l'issue d'une activité donnée.

Lorsque l'enfant ou l'adolescent est concentré sur une tâche, préservez son espace et limitez les stimulations extérieures pour lui permettre de s'engager pleinement dans son activité. Proposez-lui de faire des pauses très régulièrement, afin de lui donner du temps pour laisser consciemment son esprit vagabonder.

En prenant conscience du bruit et/ou des objets qui l'entourent (au lieu de lutter contre pour ne pas être déconcentré), l'enfant aura plus de facilité à se reconcentrer par la suite sur la tâche qu'il est en train de réaliser.

.....

LA MOTRICITÉ

La motricité est la capacité à réaliser et à coordonner, volontairement et intentionnellement, des mouvements simples ou des séquences de mouvements. Marcher, lacer ses chaussures, se brosser les dents, s'habiller ou faire un dessin : voilà des exemples d'actions motrices. La motricité dépend des habiletés développées et apprises par l'enfant.

En cas de troubles de la motricité, on parle de dyspraxie ou d'apraxie.



..... POUR ALLER PLUS LOIN

Comment stimuler la motricité d'un enfant ?

Toutes les activités sportives mettant l'enfant en mouvement lui permettront de développer sa motricité : la marche, le vélo, la natation, la danse, la course, l'escalade, l'athlétisme, le basket-ball... Grâce à la pratique, il saura ajuster et coordonner ses mouvements qui seront, avec le temps et la répétition, de plus en plus fluides, adaptés et harmonieux.

Vous pouvez l'inviter aussi à développer sa motricité fine. Cette dernière se caractérise par l'utilisation des muscles des doigts pour prendre et manipuler des objets à l'aide de mouvements précis et minutieux. Découper, dessiner, enfiler des perles sur un fil, faire des exercices et des jeux qui mobilisent les mains, des jeux de construction, manger avec les mains, stimulera la motricité fine de l'enfant.

Là aussi, d'autres fonctions cognitives seront sollicitées selon les activités réalisées, telles que l'attention, la mémoire ou le raisonnement.

.....

LE RAISONNEMENT

Le raisonnement est une fonction cognitive qui nous permet de nous adapter aux variations de notre environnement en contrôlant nos actions. Cette fonction nous aide à résoudre tous les problèmes plus ou moins complexes du quotidien. Le raisonnement agit comme un chef d'orchestre : son objectif est de mobiliser les autres fonctions cognitives (définies précédemment) et de les mettre dans l'ordre nécessaire à la bonne réalisation d'une action.

Prenons un exemple : envoyer une lettre à sa grand-mère demande de réfléchir aux mots que l'on souhaite écrire et de garder en mémoire les idées à communiquer (mobilisation du langage et de la mémoire), de prendre sa plus belle plume et de la poser sur le papier (motricité et attention), d'aller à la poste pour acheter un timbre – de se souvenir, donc, qu'il est nécessaire de mettre un timbre – et de déposer l'enveloppe dans la boîte aux lettres (mémoire et motricité). On voit bien, ici encore, que toutes les fonctions cognitives sont interconnectées. Dans cet exemple, notons que la planification permettra de définir et de prioriser les différentes actions à réaliser sans se disperser. Cette faculté permet de hiérarchiser ses priorités, en prenant en considération les liens qui peuvent exister entre elles, et la variété des éléments qui les constituent.

Les facultés dites exécutives regroupent plusieurs compétences (liste non exhaustive) : organiser, planifier, être flexible, faire preuve d'abstraction, savoir inhiber des actions non adaptées, avoir un raisonnement cohérent, faire émerger sa créativité... Elles vous servent lorsque vous souhaitez mémoriser un numéro de téléphone rapidement, ou traverser la route sur un passage pour piétons mais qu'une voiture, arrivant vite, vous retient de le faire... Elles vous permettent de contrôler vos actions en vous adaptant à votre environnement. Il est nécessaire tout d'abord de percevoir cet environnement à l'aide de nos sens, pour ensuite contrôler nos perceptions : nous pourrions dire que le raisonnement est « au service » des autres fonctions cognitives.



..... POUR ALLER PLUS LOIN

Comment stimuler le raisonnement d'un enfant ?

Si un enfant a du mal à rester concentré, à comprendre et respecter les consignes, à faire preuve d'une écoute attentive, ce n'est pas nécessairement qu'il cherche à avoir un comportement perturbateur. C'est peut-être qu'il n'a pas encore suffisamment développé ses fonctions exécutives. En effet, la stimulation de ces fonctions peut avoir une grande influence sur son comportement.

Vous pouvez favoriser le développement de l'intelligence émotionnelle d'un enfant en lui apprenant à identifier, verbaliser et gérer ses émotions. Un enfant qui aura appris à apprivoiser ses émotions sera en mesure de réagir de manière adaptée dans une situation qui suscite de l'émotion chez lui.

Les jeux de société sont un moyen très complet pour stimuler les fonctions exécutives d'un enfant (et ses fonctions cognitives plus généralement !). En effet, ils sollicitent une attention particulière de sa part : il doit écouter les règles, suivre des instructions, établir parfois des stratégies, adapter son jeu à celui des autres joueurs, interagir ou non avec eux... Selon l'âge de l'enfant, vous pouvez développer son raisonnement grâce à des puzzles, des jeux de labyrinthe et des jeux de cartes¹.

Essentielles dans le développement des fonctions exécutives, les activités artistiques ou sportives, telles que le cirque, la chorale, l'orchestre ou la danse chorégraphiée, requièrent de nombreuses habiletés. Elles nécessitent une coordination d'ensemble et une touche de créativité pour satisfaire aux exigences d'une production réussie.

1. Vous trouverez, dans le chapitre 2, des listes de jeux permettant de développer des facultés spécifiques. À la fin du livre est également proposé un inventaire répertoriant de nombreux jeux de société qui pourront vous être utiles.

Chaque membre est un rouage indispensable du groupe qui encourage les autres en vue d'une réalisation collective. Ces activités sont idéales pour partager un bon moment, prendre du plaisir et développer son potentiel.

Amener l'enfant vers une autonomie de plus en plus maîtrisée, lui fixer des objectifs, l'encourager, croire en lui, l'aider à résoudre des problèmes plus ou moins complexes, l'inviter à faire preuve de pensée divergente, à admettre ses erreurs, à transformer un risque ou un échec en une chance ou une opportunité (et la liste est loin d'être terminée !), l'aidera à exercer et à développer ses fonctions exécutives.

.....

Au cours de sa journée, votre enfant utilise donc continuellement toutes ses fonctions cognitives. Que ce soit pour se lever, pour aller à l'école, pour résoudre un exercice de mathématiques, pour lire un livre, pour jouer d'un instrument de musique, pour discuter avec un ami, pour découvrir une nouvelle activité, toutes ces actions requièrent des milliers de connexions entre différentes parties de son cerveau. Ce constat nous aide à percevoir combien le développement des fonctions cognitives est précieux et constitue un socle solide pour faire grandir les talents d'un enfant.

Non seulement les différentes facultés cognitives que nous venons de présenter interagissent entre elles, mais elles mobilisent d'autres fonctions cérébrales, telle l'intelligence. Formidable levier du développement des talents, celle-ci est un processus qui traite les informations reçues de manière adaptée selon les capacités cognitives en sa possession. C'est sur elle que nous allons faire porter à présent notre exploration...

LA MULTIPLICITÉ DES FORMES D'INTELLIGENCE

Le fonctionnement du cerveau est extraordinairement complexe et nous sommes encore loin d'en avoir saisi la totalité. Cependant, les neurosciences ont établi que l'intelligence ne peut se réduire à une faculté unique quantifiable en quotient, comme il en a longtemps été question.

Cette évolution, nous la devons à Howard Gardner, psychologue américain et enseignant en psychologie, neurologie et cognition, qui a mené des recherches sur l'intelligence. Sa théorie des intelligences multiples est parue en 1983, dans le livre *Frames of Mind: The Theory of Multiple Intelligences*¹. Il y démontre que l'intelligence n'est pas une faculté unique et que nous possédons tous un faisceau d'intelligences, chacune étant plus ou moins développée. Notre cerveau est comme une sorte de puzzle en trois dimensions, avec différentes parties spécialisées par domaine mais reliées en réseau.

Pour cet auteur, les intelligences sont des processus qui traitent l'information : chacune traite l'information reçue de manière différente, selon les capacités cognitives qu'elle possède. L'information que nous percevons et apprenons (un rythme, une couleur, une table de multiplication...) « passe » par le biais de nos intelligences dominantes. Ainsi, à proprement parler, il n'existe pas d'apprentissage « visuel » ou « auditif » (idée très

1. H. GARDNER, *Frames of Mind: The Theory of Multiple Intelligences*, New York, Basic Books, 1983. Traduction française : *Les formes de l'intelligence*, Paris, Odile Jacob, 1997.

répandue dans le domaine de l'éducation). Notre méthode propre d'apprentissage correspond à nos intelligences dominantes. Lors du traitement de l'information, nous nous situons dans le champ du cérébral et non du sensoriel.

En fonction de nos héritages culturels et génétiques, de nos expériences personnelles, scolaires ou extrascolaires, nous développons plus ou moins nos intelligences, dans lesquelles nous sommes donc plus ou moins performants. Nous possédons tous la totalité de ces formes d'intelligence – même si certaines sont dominantes – et elles fonctionnent toutes en même temps.

La théorie des intelligences multiples s'oppose à deux croyances :

- L'idée que chaque personne aurait une capacité de connaissance déterminée.
- L'idée qu'on pourrait décrire une personne de manière adéquate en quantifiant son intelligence.

La théorie des intelligences multiples, après avoir franchi les frontières du monde anglo-saxon, a résonné de manière plus ou moins forte selon les pays et les milieux éducatifs, scolaires ou familiaux. Force est de constater que le système scolaire français valorise et stimule majoritairement les intelligences verbo-linguistique et logico-mathématique, laissant parfois de côté les enfants qui ont d'autres intelligences prédominantes. Ces deux intelligences sont aussi celles qu'on évalue principalement lors des tests du quotient intellectuel.

L'analyse d'Howard Gardner induit un changement de paradigme : il ne s'agit plus de savoir quel est le *niveau* d'intelligence de l'enfant, mais quels sont ses *types* d'intelligences.

Chaque enfant est unique. Chacun apporte de manière unique sa contribution au monde. Chacun se distingue par des traits particuliers sur le plan cognitif.

S'il est unique, chacun possède néanmoins, dans la plupart des cas, la totalité du spectre des intelligences, mais de manière variable. Il les combine et les utilise de manière très personnelle.

Howard Gardner nous propose une définition pratique et renouvelée du concept de l'intelligence. Selon lui, les intelligences reposent sur trois critères :

- la capacité à résoudre des problèmes courants de la vie quotidienne ;
 - la capacité de soulever de nouveaux problèmes et de les résoudre ;
 - la capacité de réaliser quelque chose ou d'offrir un service valorisé à son propre groupe d'appartenance.
-

Les intelligences multiples sont des langages utilisés par tous, tels des outils qui permettent d'apprendre, de résoudre des problèmes et de créer.

Howard Gardner a déterminé huit types d'intelligences satisfaisant aux conditions qu'il a lui-même édictées en 1983 : être observable chez certaines populations, pouvoir se développer et être localisable dans le cerveau.

Depuis une vingtaine d'années, Howard Gardner travaille sur un neuvième type d'intelligence qui n'est pas encore reconnu, car le chercheur n'a pu pour l'instant le localiser¹.

1. H. GARDNER, *Intelligence Reframed: Multiple Intelligences for the 21st Century*, New York, Basic Books, 1999.

Avant de détailler les huit types d'intelligence, il nous faut préciser que chacune d'entre elles contient plusieurs composantes. Si nous prenons l'exemple de l'intelligence musicale, différentes habiletés y sont reconnues : un enfant peut jouer de la musique, composer, chanter, diriger des orchestres ou tout simplement apprécier la musique.

Chaque intelligence possède aussi sa propre séquence de développement, émerge et s'épanouit à différents moments de la vie.

Enfin, chaque intelligence peut être utilisée à des fins bonnes ou mauvaises, et est donc, par essence, amoral. La façon dont chacun de nous utilise ses intelligences dans la société pose une question morale essentielle.

S'il est évident que la créativité peut s'exprimer à travers toutes les formes d'intelligence, Howard Gardner précise que la plupart des gens sont véritablement créatifs dans un domaine précis, et semblent exceller dans une ou deux intelligences. Si tous les enfants ne deviendront pas musiciens professionnels ou athlètes de haut niveau, chacun d'entre eux peut être enrichi par le plus large développement possible de ses formes d'intelligence. Lorsqu'un enfant apprend en utilisant ses forces, des changements peuvent s'opérer de manière étonnante sur le plan émotionnel, cognitif, social et même physique.

Pour faciliter l'appréhension des huit types d'intelligence, nous les illustrerons par quelques images ou personnages bien connus. Après avoir détaillé leurs principales caractéristiques, nous décrirons leurs manifestations les plus typiques chez un enfant.

Légende des pictogrammes :



Principales
caractéristiques



Manifestations possibles
chez l'enfant

L'INTELLIGENCE VERBO-LINGUISTIQUE

Socrate, Père Castor et Grand Corps Malade



L'intelligence verbo-linguistique est la capacité de penser avec des mots, d'utiliser le langage pour comprendre et exprimer ce qui est complexe. Quatre composantes forment cette intelligence :

- la capacité de convaincre son auditoire (la rhétorique) ;
- la capacité de mémoriser des listes, des processus (le potentiel mnémonique) ;
- la capacité d'expliquer des concepts, d'utiliser la métaphore et la comparaison (la compréhension) ;
- la capacité de réfléchir sur le langage lui-même (l'analyse métalinguistique).

D'un point de vue pratique, nous pourrions associer à cette intelligence quatre principales compétences :

- la lecture ;
- l'écriture ;
- l'écoute ;
- l'expression orale.

Ces compétences, valorisées partout dans le monde, constituent souvent le socle de nos tests d'évaluation. Elles sont

également fondamentales pour l'apprentissage tout au long de la vie, quels que soient les domaines. Elles font de l'intelligence verbo-linguistique un élément semble-t-il incontournable du sentiment de confiance en soi.



Si votre enfant développe fortement cette intelligence, il peut aimer écouter et répondre aux sons, au rythme, à la couleur, à une grande variété de langages. Il peut aimer imiter les sons, le langage et l'écriture des autres. Il apprend par l'écoute, la lecture, l'écriture et la discussion. Il écoute, comprend, répète, interprète et se souvient de ce qui a été dit.

Il peut lire efficacement, il comprend, résume, interprète et explique. Il s'adresse à différents publics et sait parler simplement, avec persuasion, passion et éloquence selon les moments. Il sait épeler, ponctuer, utiliser un champ lexical diversifié. Il écrit facilement, s'efforce d'améliorer son langage et peut même présenter des facilités d'apprentissage dans les autres langues.

Il utilise l'écoute, la parole, l'écriture et la lecture comme outils pour se souvenir, communiquer, discuter, expliquer, persuader, créer de la connaissance et construire du sens.

L'INTELLIGENCE LOGICO-MATHÉMATIQUE

Sherlock Holmes, Winamax et Einstein



L'intelligence logico-mathématique est la capacité de calculer, de quantifier, d'analyser des propositions et des hypothèses, mais aussi de reconnaître des modèles et d'établir des relations. C'est ce que nous appelons la « pensée logique », le « raisonnement inductif et déductif ».

Howard Gardner précise néanmoins qu'il existe d'autres processus logiques de résolution de problèmes liés à chaque type d'intelligence. De fait, chaque intelligence possède ses propres mécanismes d'organisation, ses principes, ses modes de fonctionnement et d'expression ; l'intelligence logico-mathématique n'y a pas forcément accès.

Cette intelligence se déploie dans trois domaines reliés :

- les mathématiques ;
- les sciences ;
- la logique.

Elle permet de déterminer et de valider des hypothèses, de percevoir les objets et leur fonctionnement dans l'environnement, de recueillir des faits et de bâtir des modèles en élaborant des argumentations. Elle permet aussi d'être à l'aise avec les quantités, le temps, les causes et les conséquences, d'utiliser la technologie pour résoudre des problèmes, d'employer des symboles abstraits pour représenter des objets et des concepts.



Si votre enfant possède fortement cette forme d'intelligence, il pourra aimer le calcul mental, chercher spontanément à dégager des règles de fonctionnement ou des relations de cause à effet, faire des prévisions, émettre des hypothèses et les tester. Il cherchera souvent à comprendre et voudra trouver des raisons à tout. Il se peut qu'il utilise facilement des diagrammes, des graphiques, qu'il travaille de façon organisée et rigoureuse, aime les problèmes à composante logique, établisse des emplois du temps précis, sache séquencer un processus ou une tâche à effectuer, et aime les jeux de stratégie.

L'INTELLIGENCE CORPORELLE-KINESTHÉSIQUE

Kylian Mbappé, Auguste Rodin et Buccellati



L'intelligence corporelle-kinesthésique est la capacité d'expérimenter physiquement pour apprendre et réaliser, d'utiliser son corps (ou une partie, les mains par exemple) pour résoudre des problèmes.

Les personnes douées spécialement de cette intelligence ont souvent besoin d'explorer leur environnement et les objets par le toucher, ont un bon sens de la coordination et du rythme, apprécient les expériences concrètes d'apprentissage (le sport, la construction de maquettes, les sorties, la manipulation d'objets). Elles sont capables de dextérité en matière de motricité fine ou globale, s'expriment à travers le théâtre, la danse, le sport, la couture et toutes les activités qui exigent de la précision et de la délicatesse manuelle. Elles peuvent avoir la capacité d'améliorer leurs performances sportives en unissant le corps et l'esprit, ou bien encore d'inventer de nouvelles sortes de danses, de sports ou de mouvements physiques.

Comme pour chaque intelligence, l'une ou l'autre composante sera plus présente. Kylian Mbappé ne deviendra pas forcément sculpteur !

Chez beaucoup d'enfants, la compréhension visuelle ou auditive se révèle insuffisante pour comprendre et retenir l'information. Le processus corporel ou kinesthésique, en corrélation avec les sens, les sensations, les mouvements et la posture corporelle, est nécessaire. Ils ont besoin de manipuler et d'expérimenter ce qu'ils apprennent pour comprendre. Ces enfants s'engagent avec tout leur corps dans les expériences et c'est grâce au vécu multisensoriel qu'ils apprennent.

Cette intelligence est essentielle à bon nombre de talents puisqu'elle permet la coordination et la transformation de l'intention en action dans tous les domaines qui exigent une dextérité manuelle. De plus, elle se situe au fondement de la connaissance humaine : c'est au moyen de nos expériences sensorielles et motrices que nous expérimentons la vie.

Nous avons tous des besoins kinesthésiques. Mais pour les enfants qui apprennent fortement par ce biais-là, il est urgent de développer des espaces où ils puissent le faire. L'apprentissage multisensoriel est encore peu présent dans le système scolaire traditionnel. Or, les activités physiques permettent aux enfants de se concentrer, elles facilitent même les processus de mémorisation, puisque nous possédons tous une mémoire musculaire ! Celle-ci pourrait être utilisée dans le cadre de la formation scolaire. Cependant, nous sommes héritiers d'une culture où la séparation entre l'esprit et le corps est très marquée.

 Si votre enfant possède fortement cette forme d'intelligence, il est probable qu'il aime pratiquer des sports, contrôler ses mouvements, danser. Il peut avoir un bon sens de la coordination et du rythme. Il aime mimer, jouer la comédie, faire du théâtre. Il explore son environnement par le toucher et le mouvement, aime manipuler des objets, en fabrique tout un tas ou les répare. Il apprend mieux par l'exécution concrète, la manipulation, le toucher, par un engagement direct dans l'apprentissage. Il démontre sa dextérité en motricité fine (précision, rigueur, délicatesse) ou en motricité globale.

L'INTELLIGENCE VISUELLE-SPATIALE

De Lascaux à Instagram



L'intelligence visuelle-spatiale comprend de nombreuses composantes reliées entre elles, comme la reconnaissance, la projection, l'imagerie mentale, le raisonnement spatial, la manipulation d'images, la reproduction d'images internes ou externes. Toutes ces composantes peuvent se trouver chez une même personne.

Certains développent des solutions très innovantes et originales en utilisant des outils qui leur permettent d'exprimer leur vision particulière. C'est ainsi que, chez Léonard de Vinci, l'intelligence visuelle-spatiale s'est exprimée dans de grandes œuvres d'art ou la projection de ce qui serait le premier hélicoptère, alors qu'elle a permis à Newton, en partant d'une image interne, de se représenter l'univers comme un ensemble constitué de parties liées.

Tout cela est le fruit d'un héritage culturel qui remonte à l'ère glaciaire, lorsque les habitants des cavernes peignaient des animaux et des scènes relatant leur quotidien. De ces dessins-là sont nées l'écriture et les mathématiques, et les langages n'ont cessé d'évoluer depuis : des images peintes jusqu'à la puissance d'une photo ou d'une vidéo, en passant par les pictogrammes et autres codes symboliques, notamment les émoticônes¹, dont l'usage est désormais très répandu.

L'intelligence visuelle-spatiale s'exprime lorsqu'on joue aux échecs, qu'on planifie une journée, qu'on déplace des meubles dans une pièce ou qu'on lit une carte routière. Les personnes chez qui cette intelligence est fortement développée perçoivent et

1. Combinaison typographique qui laisse paraître l'état émotif de l'émetteur. Le nom « émoticône » fait référence à l'émotion et à l'icône.

traitent toujours l'information par un double biais, visuel et spatial. Mais si, de fait, la visualisation est au cœur de cette intelligence, elle n'est pas inséparable de la vue. Une personne aveugle peut avoir ce type d'intelligence de manière très développée. La visualisation est en réalité la capacité de construire mentalement des images internes ou externes, et de s'en souvenir.



Si votre enfant possède fortement cette forme d'intelligence, il peut apprendre par l'observation ; reconnaître des visages, des objets, des formes, des couleurs et des scènes ; se déplacer dans l'espace, diriger un canoë, se repérer dans la forêt ou réussir un créneau à l'âge adulte. Il pense en images et visualise des détails ; perçoit et produit des images mentales ; utilise des images comme moyen d'information et de mémorisation ; décode des diagrammes, des tableaux, des cartes et apprend grâce à des représentations graphiques ou des médias visuels.

Il peut aimer dessiner, esquisser, peindre, sculpter, construire et/ou reproduire des objets de différentes manières, souvent en trois dimensions. Il peut se représenter mentalement des objets pour comprendre comment ils interagissent avec d'autres. Il est capable d'abstraction et de représentation de concepts.

L'imagerie personnelle de votre enfant est constituée de ce qu'il imagine, voit et représente. Elle peut être alimentée à ces trois niveaux :

- son imagerie interne s'étoffe lorsqu'il rêve en dormant ou en étant éveillé, et lorsqu'il imagine ;
- son imagerie externe s'enrichit par ce qu'il perçoit comme extérieur à lui-même, en regardant autour de lui ;
- une dernière imagerie se nourrit des dessins, peintures ou croquis qu'il réalise.

L'INTELLIGENCE MUSICALE

Du battement de cœur d'une mère aux Quatre saisons de Vivaldi



L'intelligence musicale a un fonctionnement et une structure de pensée propres qui peuvent être indépendants des autres formes d'intelligence. La musique est un langage auditif qui repose sur trois composantes :

- la tonalité ;
- le rythme ;
- le timbre ou la qualité du son.

Ce langage a son propre système de notation symbolique, dont les combinaisons semblent infinies. C'est également l'une des plus anciennes formes d'art, le premier instrument naturel ayant été le corps humain.

Avant même notre naissance, nous sommes immergés dans un environnement rythmé par les battements du cœur de notre mère. Nous développons par la suite nos propres rythmes cardiaque et respiratoire. Au quotidien, nous vivons au rythme de notre corps et de nos ondes cérébrales. Il est facile de penser que nous sommes génétiquement programmés pour la musique, d'un point de vue rythmique au moins.

Les premières années de la petite enfance sont cruciales pour la croissance musicale. Pendant cette période, un environnement riche en sons, en tonalités peut apporter un point d'ancrage solide pour une habileté musicale. Sans venir d'une famille de musiciens brillants, votre enfant pourra développer son intelligence musicale à partir de son environnement.

Howard Gardner affirme que toute personne ayant été souvent exposée, enfant, à la musique peut jouer avec la tonalité, le rythme et le timbre et, petit à petit, composer, chanter ou jouer d'un instrument.

Platon, Aristote ou encore Confucius donnaient une place fondamentale à la musique dans l'éducation. Au Moyen Âge et à la Renaissance, la musique était un des piliers de l'apprentissage. Elle formait, avec la géométrie, l'astronomie et l'arithmétique, le *quadrivium* (les sciences), tandis que la grammaire, la rhétorique et la dialectique constituaient le *trivium* (les arts).

Actuellement, la musique est bien souvent l'une des premières matières qu'on retire des programmes scolaires, alors qu'en réalité elle peut être un bon moyen pour développer d'autres habiletés si chères à notre système scolaire.



Si l'intelligence musicale de votre enfant est très développée, il se peut qu'il écoute et réponde avec intérêt à une variété de sons liés à son environnement sonore et musical ou à la voix humaine. Il cherche des occasions d'entendre de la musique et des sons lorsqu'il apprend, répond de façon kinesthésique à la musique en jouant, en créant, en dansant, en réagissant de manière émotionnelle à l'ambiance créée par la musique. Il peut recourir à ses capacités intellectuelles lorsqu'il parle de musique ou l'analyse, évaluer ou explorer un contenu musical et sa signification, s'intéresser au rôle de la musique dans la vie des êtres humains.

Il peut développer une habileté à jouer d'un instrument seul ou en groupe et à chanter, utiliser le vocabulaire et la notation propres à la musique, aimer improviser et jouer avec les sons. Il peut créer des compositions originales ou des instruments de musique.

L'INTELLIGENCE INTERPERSONNELLE

Nelson Mandela, Steve Jobs et Michael Jordan



Cette intelligence nous permet de comprendre, de communiquer, d'échanger les uns avec les autres, d'observer l'autre dans sa spécificité, dans ses différences (d'humeur, de personnalité, de motivation, de capacité, de tempérament...).

Elle rend capable de créer et de maintenir des relations, d'assumer des rôles différents dans un groupe (qu'il s'agisse d'être leader ou suiveur). Bien sûr, on l'observe chez les personnes qui ont des aptitudes sociales développées, mais aussi chez celles qui ont une capacité réelle d'engagement et sont par là en mesure d'exercer une influence sur la vie des autres.

Si une personne possède cette intelligence de façon marquée, il se peut qu'elle aime interagir avec des personnes de tous âges, soit à l'aise dans le sport collectif ou dans un travail de groupe, et puisse fournir des efforts conséquents pour celui-ci.

Certaines de ces personnes sont particulièrement sensibles aux sentiments et à la manière de vivre des autres, ont une curiosité à l'égard des diversités de culture et s'intéressent souvent à l'aspect social des événements. D'autres peuvent explorer différents points de vue en lien avec des problèmes sociaux, sociétaux et politiques. Elles sont capables d'aider les autres à apprécier la différence entre les êtres humains. L'intelligence interpersonnelle se manifeste aussi par l'humour, par le besoin de faire rire les autres, de les divertir.

Ces personnes peuvent apporter une grande contribution au monde, si l'on admet que « l'usage le plus créatif de notre esprit est de maintenir unie la société¹ ». L'intelligence interpersonnelle

1. N.K. HUMPHREY, psychologue britannique.

le permet amplement, grâce à sa capacité de compréhension de la société et de prévoyance des conséquences, des bénéfices ou des pertes possibles. Elle rend à même de composer efficacement avec les problèmes quotidiens.

Mais, dans ce domaine aussi, l'école éprouve ses limites : certes, les enfants y vivent leurs apprentissages en groupe, mais rares sont les moments où une pédagogie de groupe est vraiment déployée. C'est pourtant dans ces moments-là qu'un enfant spécialement doué de cette intelligence est le plus à l'aise. Si l'accent est mis sur la compétition entre les élèves et sur des objectifs très personnels, l'enfant peut perdre le sens de ses apprentissages à l'école. La capacité d'apprentissage est décuplée lorsque le besoin de soutien affectif, de soutien social et d'appartenance des enfants est satisfait.



Si votre enfant développe fortement cette intelligence, il se peut qu'il noue des liens très forts avec vous, qu'il interagisse facilement avec les autres, qu'il ait de bonnes relations sociales, qu'il sache comment entrer en contact de différentes façons, qu'il soit capable de comprendre les sentiments, les manières de penser, les comportements et les styles de vie des autres.

Il est à l'aise pour participer à un effort collectif et sait assumer différents rôles dans le groupe. Il peut comprendre et communiquer de manière efficace sur le plan verbal et non verbal, adapter son comportement à différents environnements et groupes. À partir des réactions des autres, il sait analyser les événements selon différentes perspectives, est capable de médiation ou de former un groupe pour une cause commune.

L'intelligence de votre enfant est un précieux cadeau pour toutes les personnes avec qui il entre en relation.

L'INTELLIGENCE INTRAPERSONNELLE

Le pape François, Marie Curie et Florence Foresti



Nombre de chercheurs pensent que, à la naissance, toutes les formes d'intelligence, en particulier les intelligences intra- et interpersonnelle, sont déjà en plein développement ; qu'elles résultent d'une alliance entre l'hérédité, le contexte et l'expérience. Le lien de l'enfant avec sa mère (ou avec la personne qui tient ce rôle) est déterminant pour sa sécurité émotionnelle. Les soins reçus par l'enfant lui permettent de se construire et de se sentir reconnu comme une personne : cela constitue le socle des autres habiletés sociales.

Dès la naissance, les intelligences intra- et interpersonnelle sont interdépendantes. Plus largement, l'entourage immédiat de l'enfant a une influence fondamentale sur le modelage de ces formes d'intelligence pendant sa croissance, tant sur le plan physique qu'émotionnel et intellectuel.

Les neurosciences récentes montrent que les émotions et la cognition sont étroitement liées. Lorsqu'un enfant apprend, l'information chemine par deux biais : le néocortex, tour de contrôle des processus intellectuels, et le système limbique, souvent surnommé le « cerveau émotionnel ». Cela signifie que plus le contexte de l'enfant favorise l'expression de ses émotions, plus il augmente sa capacité d'apprentissage.

Les émotions dites « positives », comme l'humour et l'amour, peuvent faciliter les processus intellectuels et donner une force supplémentaire pour apprendre et mémoriser, tandis que les émotions « négatives », telles la peur, la tension, la colère, inhibent l'apprentissage. Les enfants ont donc besoin de moyens qui leur permettent de canaliser leurs émotions de manière

constructive. Cela est encore plus vrai pour les enfants chez qui cette intelligence intrapersonnelle est très développée.

L'intelligence intrapersonnelle, que l'on pourrait rapprocher de la faculté d'introspection, permet à chacun d'accéder à son monde intérieur. Celui-ci est constitué de forces innées sur lesquelles nous nous appuyons pour nous comprendre nous-mêmes et comprendre les autres. Ces ressources intérieures regroupent des qualités comme la motivation, la détermination, le sens de l'éthique, l'empathie, l'altruisme, l'intégrité. Elles permettent l'imagination, l'élaboration de stratégies et la résolution de problèmes.

Nos impressions, nos pensées font également partie de notre intelligence intrapersonnelle. Plus nous en sommes conscients, plus nous pouvons relier notre monde intérieur avec le monde extérieur.



Un enfant ne doit pas posséder toutes les facettes de cette intelligence pour se dire qu'elle est particulièrement sienne. Si cette affirmation vaut pour toutes les intelligences, elle est encore plus vraie pour cette forme d'intelligence. En effet, un enfant peut avoir une image précise de lui-même sans avoir une bonne estime de soi.

L'intelligence intrapersonnelle est spécialement complexe, mais il est probable qu'un enfant la possédant soit conscient de l'étendue de ses émotions, ait différentes manières d'exprimer ses sentiments et ses pensées, conçoive une image précise de lui-même. Il peut faire preuve d'une grande motivation pour atteindre des objectifs, savoir quelles sont ses valeurs et vivre en fonction d'elles, travailler de manière autonome, être curieux au sujet des « grandes questions de la vie ». Il sera amené à

interpréter ses expériences intérieures, cherchera à comprendre l'être humain et la condition humaine, à travailler à la réalisation de ses objectifs tout en permettant à d'autres d'avancer.

Si votre enfant développe fortement cette intelligence, une grande variété d'activités intrapersonnelles pourront l'aider, telles que l'apprentissage autodirigé, la libération de sa créativité et de son imagination, l'expression de ses émotions, le travail sur l'estime de soi, la définition d'objectifs, la mise en place d'espaces dédiés au repos et au travail qui lui permettront de s'organiser.

L'INTELLIGENCE NATURALISTE

Cyril Lignac, Mike Horn et Isabelle Autissier



Il s'agit de la dernière intelligence « reconnue » par Howard Gardner. En effet, jusqu'en 1995, elle appartenait aux intelligences logico-mathématique et visuelle-spatiale.

Selon lui, cette intelligence aurait émergé des besoins des premiers êtres humains, leur survie étant liée à la reconnaissance des espèces, des changements de conditions climatiques et des ressources alimentaires.

Il serait aisé de croire que cette intelligence est peu présente aujourd'hui, puisque l'environnement a profondément évolué. Beaucoup de nos enfants vivent de longs moments en intérieur et ont peu l'occasion d'interagir avec la nature. Cependant, cette interaction directe avec la nature n'est pas absolument nécessaire pour développer cette forme d'intelligence. En effet, les capacités liées à l'observation, à la classification et à la catégorisation peuvent se développer avec des objets artificiels, parfois même sans recourir à l'observation ; ainsi, un enfant non voyant peut développer ces habiletés-là en se référant à d'autres sens, comme le toucher ou l'ouïe.

L'intelligence naturaliste est la capacité de reconnaître la faune et la flore, d'établir des relations et des distinctions logiques dans le monde de la nature. Les personnes avec une dominante naturaliste sont fréquemment capables d'identifier les éléments d'une classe ou d'une espèce, de les distinguer, de reconnaître d'autres espèces et de percevoir les relations entre diverses formes de vie.

En réalité, tous, nous utilisons les habiletés de cette intelligence lorsque nous différencions les gens en les reconnaissant. Il en va de même avec les plantes, les animaux et tous les « détails » de notre environnement. Depuis notre enfance, nous souhaitons découvrir le monde par le biais de nos sens. Nos perceptions sensorielles nous permettent d'explorer notre environnement ; nous établissons alors des observations en nous interrogeant sur elles.



Chez les enfants, l'intelligence naturaliste peut s'exprimer par une grande curiosité, une soif de comprendre les différents phénomènes, le fonctionnement des objets, la croissance des organismes, les espaces naturels, la classification des objets. Certains vont être remarqués pour leur capacité à mémoriser des différences, leur amour du monde de la nature, leur volonté d'interagir avec ses créatures ou ses systèmes vivants.

Si votre enfant développe fortement cette intelligence, il se peut qu'il explore les environnements humains et naturels, qu'il observe des objets, des plantes ou des animaux, qu'il puisse facilement les identifier, qu'il en prenne soin. Il saura catégoriser et classer les objets en fonction de caractéristiques, reconnaître les régularités entre les êtres ou les éléments d'une même famille, cherchera à comprendre différents phénomènes et leur fonctionnement, poursuivra ses apprentissages sur la faune et la flore de manière enthousiaste, aimera utiliser des outils

d'observation comme des microscopes, des télescopes, des cahiers d'observation, et sera facilement capable d'apprendre la classification des systèmes (les structures linguistiques ou les modèles mathématiques, par exemple).

BILAN ET PERSPECTIVES

L'école traditionnelle a encore souvent tendance à focaliser l'attention des enfants – et celle des parents – sur les savoirs académiques. Elle tend à privilégier les intelligences verbo-linguistique et logico-mathématique.

Les connaissances de base que vos enfants sont censés maîtriser pour rentrer dans la norme scolaire (le langage, les mathématiques, l'histoire et la science) ne devraient pourtant pas être enseignées, transmises et expliquées de la même façon à chacun. La frustration et le sentiment d'échec de certains enfants pourraient être grandement réduits si les enseignants, et tous ceux qui sont chargés de transmettre des savoirs, étaient encouragés à présenter l'information de plusieurs façons. La même notion peut être expliquée de bien des manières ; l'important est que l'enfant comprenne et donc apprenne.

Adapter les modes de transmission (à l'école, à la maison ou ailleurs) aux diverses intelligences des enfants peut certainement ouvrir à chacun d'eux des voies vers la réussite. Il est vital que chaque enfant puisse découvrir quelles sont ses forces et qu'il soit incité à les approfondir en développant ses centres d'intérêt. La théorie d'Howard Gardner donne de multiples pistes pour accompagner les enfants en stimulant leur plaisir d'apprendre, mais aussi leur capacité de détermination et d'effort¹.

1. Plusieurs établissements scolaires appuient déjà leur travail pédagogique

Lorsqu'un enfant reçoit un enseignement ou des informations d'une manière adaptée à ses intelligences propres, un mécanisme se met en place, une sorte de cercle vertueux, qui lui permet de bâtir dans un premier temps une saine estime de lui-même et, dans un second temps, d'appréhender ses limites personnelles, afin de s'améliorer. Quoi de plus intéressant, dans la perspective du déploiement des talents !

Pour permettre à votre enfant de se découvrir et de grandir, il n'est pas nécessaire de lui faire passer une batterie de tests chez un spécialiste. Il est préférable de lui proposer un environnement riche et de multiplier les expériences.

Howard Gardner affirme que le moyen principal pour déterminer le « bouquet » d'intelligences d'un enfant consiste à l'exposer à ce que l'école traditionnelle propose peu : théâtre, dessin, musique, activités de plein air, balades dans la nature.

Pour lui, il n'existe pas de hiérarchie entre les intelligences, mais seulement des différences. Connaître son profil d'intelligence est, pour l'enfant, un pas en avant dans la découverte de ses talents. Cela lui donne des clés pour trouver sa place dans la famille, puis dans la société.

Enrichis par cet éclairage scientifique sur les facultés cognitives et les intelligences multiples, nous voici prêts à plonger dans le cœur de notre sujet : favoriser l'éclosion et le développement des talents de nos enfants.

sur les intelligences multiples : les écoles Montessori, Freinet, les écoles de l'Association nationale pour le développement de l'éducation nouvelle (ANEN), l'école Decroly, certaines écoles salésiennes, etc.



Verbo-linguistique

Capacité de penser avec des mots, d'utiliser le langage pour comprendre et exprimer ce qui est complexe.

Socrate, Père Castor et Grand Corps Malade



Naturaliste

Capacité de reconnaître la faune et la flore, d'établir des relations et des distinctions logiques dans le monde de la nature.

Cyril Lignac, Mike Horn et Isabelle Autissier



Logico-mathématique

Capacité de calculer, de quantifier, d'analyser des propositions et des hypothèses.

Sherlock Holmes, Winamax et Einstein



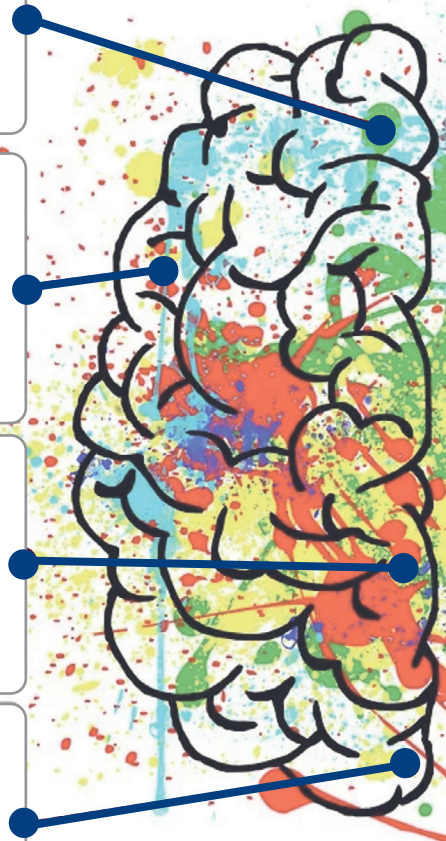
Corporelle-kinesthésique

Capacité d'expérimenter physiquement pour apprendre et réaliser.

Kylian Mbappé, Auguste Rodin et Buccellati

AVANT

ARRIÈRE



DE LA TÊTE



Visuelle-spatiale

Capacité de construire mentalement ou de se rappeler des images internes et externes.

De Lascaux à Instagram



Musicale

Capacité de créer des rythmes et des mélodies, d'être sensible à la musicalité des mots et des phrases.

Du battement de cœur d'une mère aux Quatre saisons de Vivaldi



Intrapersonnelle

Capacité de se comprendre soi-même, d'accéder à son monde intérieur pour le relier au monde extérieur.

Le pape François, Marie Curie et Florence Foresti



Interpersonnelle

Capacité d'établir et de maintenir des relations, d'assumer des rôles différents dans un groupe.

Nelson Mandela, Steve Jobs et Michael Jordan



DE LA TÊTE

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
Une pédagogie incarnée	8
Une spiritualité de l'éducation	9
Faire grandir les talents de nos enfants	10

Partie I

POURQUOI DES TALENTS SI DIVERS ? LA SCIENCE NOUS ÉCLAIRE

CHAPITRE 1. Les différentes facultés cognitives	17
Le langage	18
La mémoire	20
L'attention	23
La motricité	24
Le raisonnement	25
CHAPITRE 2. La multiplicité des formes d'intelligence	29
L'intelligence verbo-linguistique	33
L'intelligence logico-mathématique	34

L'intelligence corporelle-kinesthésique.....	36
L'intelligence visuelle-spatiale	38
L'intelligence musicale.....	40
L'intelligence interpersonnelle.....	42
L'intelligence intrapersonnelle.....	44
L'intelligence naturaliste.....	46
Bilan et perspectives.....	48

Partie II

FAVORISER L'ÉCLOSION ET LE DÉVELOPPEMENT DES TALENTS

CHAPITRE 1. Accompagner à la manière de Don Bosco	56
La raison	56
La religion	57
L'affection.....	57
Regarder avec bienveillance.....	58
Être à l'écoute	60
Trouver la juste distance.....	63
Faire confiance.....	66
Valoriser la réussite	69

Aider à mémoriser la réussite	70
Aider à relire l'échec	73
Accompagner le passage du rêve au projet.....	75
Accompagner avec douceur, patience et humour	78
Cinq ingrédients de la pédagogie salésienne	83
Le jeu.....	84
L'aventure.....	85
Le projet.....	87
La rencontre.....	89
L'engagement	91

CHAPITRE 2. Le rôle primordial des parents

Établir un cadre de vie	94
Un esprit de famille propice à la créativité.....	96
Un cadre ouvert sur l'extérieur.....	98
Organiser l'espace-temps de la maison	99
Responsabiliser les enfants	103
Favoriser l'intériorité	105
Veiller à l'équilibre de la fratrie	108
Quand on est seul parent....	111

CHAPITRE 3. Le rôle spécifique des tiers.....

Des lieux et des liens.....	114
Caractéristiques du tiers « révélateur de talents »	118

Recueillir les talents découverts par d'autres.....	119
---	-----

CHAPITRE 4. Des pistes spécifiques en fonction des différentes formes d'intelligence.....121

Développer l'intelligence verbo-linguistique	124
Développer l'intelligence logico-mathématique	126
Développer l'intelligence corporelle-kinesthésique.....	127
Développer l'intelligence visuelle-spatiale	130
Développer l'intelligence musicale.....	131
Développer l'intelligence interpersonnelle.....	134
Développer l'intelligence intrapersonnelle	136
Développer l'intelligence naturaliste.....	138

Partie III

DISCERNER LES TALENTS ET LEUR DONNER SENS

CHAPITRE 1. Discerner les talents de l'enfant par la relecture d'expérience145

Discerner, c'est inventer du sens aux expériences	147
La pratique de la relecture personnelle et collective comme outil de discernement.....	151
Le carré de la relecture d'expérience	152

L'agileté	153
L'intérêt	153
Le goût.....	154
L'à venir	154
Quelques conseils	155
Comment apparaît le « je » de l'enfant ?.....	155
Au service de quoi le talent est-il mis ?.....	156
Divergence de point de vue entre parents et enfant.....	156
Divergence de point de vue entre parents	157
CHAPITRE 2. Discerner jusqu'où pousser un enfant à déployer un talent	159
Quelques repères pour l'enfant et pour les parents.....	159
Définir des champs d'action et des priorités.....	160
Veiller à ce que l'enfant ne se replie pas sur son talent.....	161
Ne pas être intrusif	161
Ne pas sacrifier la vie familiale pour le talent d'un enfant.....	162
Intégrer les talents dans un projet global	162
Et lorsque l'enfant refuse de développer ses talents ?.....	164
CHAPITRE 3. Découvrir un sens aux fragilités et aux limites de l'enfant	168
L'expérience de la fragilité.....	168
L'enfant aux deux miroirs.....	170

Le risque du déni	170
Habiter sa fragilité	171
L'exemple de Don Bosco	173
Une approche spirituelle de la fragilité	174

PARTIE IV

LES TALENTS, DES DON EN VUE D'UNE MISSION ?

CHAPITRE 1. Recevoir le don et l'assumer

La parabole des talents	180
L'homme qui quitte son pays	180
Les deux premiers serviteurs	181
Le troisième serviteur	181
Un véritable don à s'approprier	181
Une relation de confiance	182
Bannir la comparaison	182
Cultiver la confiance et la gratitude envers Dieu	183

CHAPITRE 2. Des talents qui confèrent à chacun un rôle unique

Chaque enfant est unique	185
Des talents pour servir	187

Des talents variés et complémentaires	188
Des talents pour bâtir le Royaume.....	190
CONCLUSION	191
Jésus à l'âge de douze ans	191
En vue de qui ? Envie de quoi ?	193
Talents et vocations.....	193
En guise de conclusion	194

ANNEXES

Prières pour diverses circonstances	199
Seigneur, nous te disons merci.....	199
Marie, apprends-moi à faire confiance	200
Seigneur, apprends-moi la douceur.....	201
Seigneur, apprends-moi la miséricorde	202
Seigneur, apprends-moi à persévérer	203
Prière pour rendre grâce	204
Brève présentation de la vie de Don Bosco.....	205
Une enfance pauvre	205
Une adolescence difficile.....	206
1841, l'année décisive.....	207

L'Oratoire Saint-François-de-Sales	208
La fondation des Salésiens et des Salésiennes	209

Répertoire de jeux	211
Intelligence verbo-linguistique	211
Intelligence logico-mathématique	218
Intelligence corporelle-kinesthésique	225
Intelligence visuelle-spatiale	234
Intelligence musicale	240
Intelligence interpersonnelle	247
Intelligence intrapersonnelle	253
Intelligence naturaliste	257



Vous souhaitez découvrir pourquoi les talents sont si divers ? Identifier des leviers pour favoriser l'éclosion et le déploiement des talents de vos enfants ou adolescents ? Apprendre à vos jeunes comment discerner leurs dons et les exercer en vue d'une œuvre constructive et d'une vie réussie ? Alors ce livre est fait pour vous.

Écrit par une équipe d'éducateurs et de parents inspirés par Don Bosco (1815-1888), il met à disposition de tous les fruits de l'expérience centenaire des Salésiens dans le domaine éducatif. Don Bosco, proclamé « père et maître de la jeunesse » par Jean-Paul II, a eu l'intuition d'une pédagogie qui garde son entière actualité aujourd'hui : nouer avec chaque enfant une relation de confiance et de bienveillance qui l'aide à révéler le meilleur de lui-même.

Enrichi de nombreux témoignages, d'éclairages scientifiques, d'outils pédagogiques, de textes de Don Bosco et de prières pour diverses circonstances, ce guide pratique apportera de nombreuses réponses aux parents et à tous ceux qui ont reçu la belle mission d'accompagner des enfants vers la pleine réalisation d'eux-mêmes.

15,90 € TTC France
www.mameeditions.com



9 782728 929788